

Scorbut avec Bel Canto

Anne Middelboe Christensen dans le quotidien danois Information du 4 novembre 20

Sejer Andersen plaque un corps pourri par la gangrène sur un brillant poème de mort consacré à Vitus Bering.

La gangrène a attaqué les jambes - et le scorbut s'est emparé du reste. De sorte que, à moitié enterré dans le sable pour se tenir chaud, Bering n'a que les étoiles à qui parler. Et les renards bleus qui espèrent se régaler d'un vrai cadavre et non pas d'un être à moitié mort...

La douloureuse et fatale putréfaction dont est victime le navigateur et explorateur danois est le point de départ du monologue dramatique écrit par Gregers Dirckinck-Holmfeld. Sejer Andersen joue le rôle du sexagénaire Vitus Béring - dans un spectacle cruel qu'il a lui-même mis en scène - avec ses mains squelettiques, ses joues blessées par le froid, ses lèvres crispées par la douleur. Il surgit du sable enneigé avec son corps torturé et son angoisse: même la peau de loup dont il s'enveloppe ne peut le protéger contre la bise mortelle.

Musique magique

L'orage intérieur se mêle aux sons d'une musique magique composée par Bo Holten - une espèce de requiem qui accompagne le cauchemar et les rêves de Béring. Celui-ci reconnaît les astres, un à un, tandis que les voix féminines redécouvrent les notes, une à une, comme dans un soupir, jusqu'à l'entrée plus sombre des basses aux sonorités lointaines.

Réalisme et texte

C'est une extraordinairement parfaite fusion de sons et de paroles sur fond d'esquisses - réalisées par Lin Utzon - d'un Vitus Bering décharné. Étrangement, les tourments de l'agonie semblent également rassurants. Et les neuf choristes de "Musica Ficta" chantent avec une pureté et une légèreté célestes qui recouvrent le profond désespoir exprimé par Sejer Andersen, comme pour le protéger. Comment qualifier ce spectacle? Un poème de mort musical, peut-être? En tout cas, un texte passionnant et harmonieux, de classe internationale, consacré à un des héros les plus importants de l'Histoire du Danemark: ce Béring qui exprime sa peur en termes réalistes, mais qui, également, ne ménage pas ses sarcasmes en ce qui concerne la folie des grandeurs du Tsar; et qui, dans le même temps, murmure de douces paroles à sa femme, Anna.

De son île, à l'extrémité de la Terre, il se retrouve dans ses rêves à ses côtés, de même qu'il se voit aux pieds des clochers du fjord de Horsens (où il est né - NdT). Et bien qu'ayant dompté les distances, il imagine voir à l'horizon ses petites îles de Alro et de Hjarno: "Je n'ai jamais vogué si loin..."

Anne Middelboe Christensen
Critique de théâtre et de ballet.

Spectacle : " ...et me voici allongé comme un idiot "

Auteur : Gregers Dirckinck-Holmfeld
Musique composée et dirigée par: Bo Holten
Chœur : "Musica Ficta"
Création scénique et acteur: Sejer Andersen
Direction d'acteur: Thomas Bendixen

En tournée